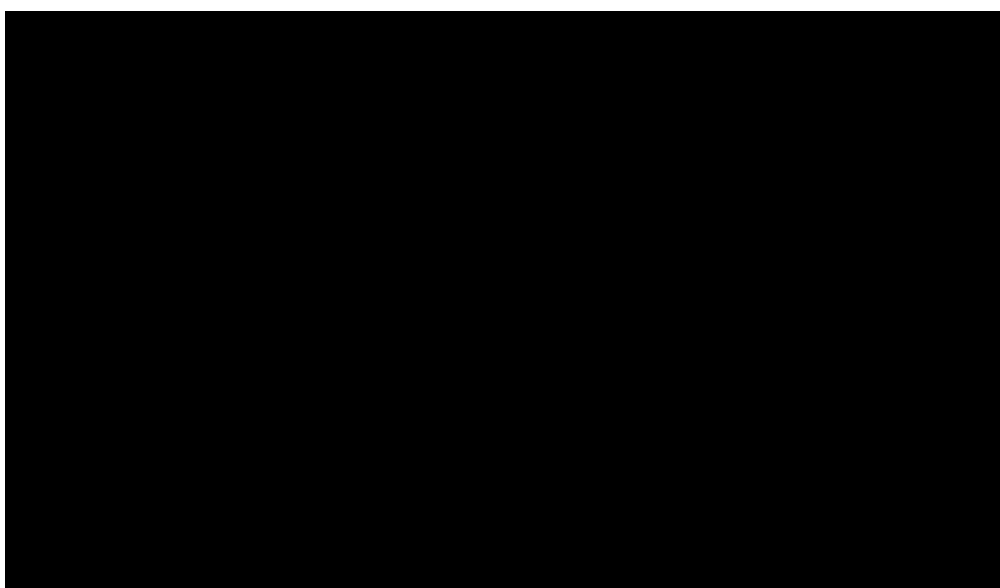


Togo : David Kpelily,
immortalise Anselme Si nandaré
tué par balles par les
policiers il y a deux ans.



Anselme Si nandaré est fauché de façon froide et lâche au cours de manifestations qui ont secoué le monde de l'éducation au Togo en cette année 2013. Le très jeune Anselme, 12 ans seulement faisait partie de ces milliers d'élèves qui ont soutenu les mouvements de débrayages des enseignants en réclamant par le biais de manifestations publiques, pacifiques, la reprise des cours et la satisfaction des revendications légitimes des acteurs de l'éducation. Anselme était aux côtés de plusieurs milliers de ses camarades pour faire entendre leur voix et faire entendre raison à un régime autiste certes mais surtout inhumain. Sans sommation, la manifestation est réprimée dans le sang et des balles réelles sont tirées sur de jeunes innocents. Anselme a été tué par l'une de ses balles. Un policier ou gendarme lui a tiré dessus à bout portant sans aucun état d'âme. Ce dernier ou plutôt cette dernière à en croire certaines indiscrétions, continue de déambuler en toute liberté malgré ce crapuleux crime.

L'impunité dans le Togo de Faure plus qu'une réalité est érigée en mode de gouvernance.

Ce qu'il est convenu d'appeler, forces de l'ordre et de sécurité, au Togo de Faure Gnassingbé, sont des forces à la gâchette facile qui assassinent des êtres humains comme des bêtes de somme. Les exemples de la difficile cohabitation des citoyens d'avec ceux qui sont sensés les défendre sont malheureusement légions et les martyrs se comptent par milliers.

Le compatriote David Kpelly, auteur de *L'Élu de la réforme*, *Le Fratricide de la réforme*, *Le Gigolo de la réforme* et *Apocalypse des bouchers* est connu pour ses plumes pimentées à l'endroit du régime dynastique togolais.

En lutte, à travers ses écrits et prise de position contre la dictature cinquantenaire qu'incarne Faure Gnassingbé successeur de son père à la tête du Togo, David malgré les

droit ni à des obsèques dignes, ni à aucune enquête pour situer sa famille et l'opinion, David Kelly lui rend hommage à travers un recueil de correspondances, sans aucune réponse de l'état du Togo.

Les 12 lettres ont fait l'objet d'édition et sort en bouquin au titre assez évocateur, « Pour que dorme Anselme ».

L'auteur fait revisiter les différentes correspondances élaborées dans un style décontracté, titillant, provocateur et pimenté à souhait. L'auteur sait rire d'une tragédie dans un ton solennel, un contraste inouï et cohérent pour le bonheur des lecteurs qui vont parcourir tout en émoi ce livre-hommage à Anselme. Un hommage que le pouvoir de Faure Gnassingbé refuse de lui rendre, à Anselme et aux milliers de martyrs qui jonchent le parcours du père en fils.

David Kelly aura tout essayé dans ce bouquin en termes d'interpellations. En plus personne n'a obligé le premier ministre au micro de Rfi en ce 18 avril 2013 de promettre une enquête sur cette tragique disparition. Depuis avril 2013 qu'Arthème Ahoomey Zunu a fait cette promesse, pour faire politiquement et humainement correcte, ce n'était que du bluff, pour endormir l'opinion nationale et surtout internationale.

Si ces correspondances ont eu un accueil chaleureux de la part des internautes du monde qui l'ont repris sur les sites, les blogs et même des journaux papiers, le destinataire en la personne du premier ministre a gardé un silence retentissant mais prévisible.

Ahoomey Zunu a rendu le tablier à son bienfaiteur Faure Gnassingbé au lendemain de la mascarade électorale sans avoir éclairé les togolais et les parents d'Anselme sur ce qui est arrivé à ce jeune martyr sans doute l'un des plus célèbres dans le sombre panthéon des milliers de victimes de cette dictature héréditaire.

Et si c'était le fils du premier ministre qui est abattu, restera-t-il de marbre ? L'une des grandes interrogations que

l'auteur pose à Ahoomey Zunu.

Dans la 12^{ème} et dernière correspondance l'auteur rappelait qu'il savait que le premier ministre resterait silencieux, il n'est pas du tout étonné de l'attitude du chef du gouvernement.

Morceaux choisis :

« Monsieur le Premier ministre, quand, en avril 2013, j'avais décidé de vous interpellier chaque mois pour vous rappeler votre promesse, je savais très bien que mes appels ne feraient rien, ne pouvaient rien faire, pour changer votre quotidien. J'étais même presque totalement convaincu que vous ne lirez même pas une seule ligne d'aucune de ces lettres. Mais chaque mois je vous les ai adressées avec la même détermination, avec l'enthousiasme d'un émetteur regardant devant lui un récepteur bien identifié. Douze T éd idvessé bien Douze

armes, avec l'œil humide que présente le vaincu devant son vainqueur. Et si on me demandait de résumer en un seul mot l'affaire Anselme Sinandaré, je dirai simplement : TRAGÉDIE.

Oui, Monsieur le Premier ministre, tragédie, absolument ! Tragédie d'un enfant exécuté en plein jour, à ciel ouvert, devant des centaines d'yeux, mais dont personne n'a le droit de connaître l'assassin. Tragédie d'une mère à qui on ramène un enfant mort, le sien, une mère qui voit son sang, ses eaux, ses larmes, ses soupirs anéantis en un brin de temps, une mère qui hurle, saute sur un corps raide qu'on lui présente comme son enfant, qui demande en larmes qui a assassiné son trésor, et à qui on donne pour toute réponse des soupirs mats : « On ne sait pas. » Tragédie d'une famille qu'on ampute gratuitement, injustement, d'un de ses membres, et qui ne sait à qui s'adresser pour avoir justice. Tragédie de tout un village, de toute une région, de tout un peuple qui s'est levé pour réclamer justice sur la mort d'un mineur innocent fauché, mais qui s'est très vite calmé, résigné, parce qu'il s'est rendu compte qu'il n'a même plus le droit d'être écouté. Tragédie, absolument, tragédie !

Monsieur le Premier ministre, je ne suis peut-être qu'un imposteur, cherchant à m'immiscer dans des affaires qui ne me

kpelly, qui ne peut ressusciter hélas son jeune frère Anselme, il ne peut que l'immortaliser à travers ce vibrant hommage Pour que dorme en paix Anselme.

David kpelly reste l'une des figures de proue dans le microcosme de la blogosphère et auteur de plusieurs ouvrages. Mais ce livre, « Pour que dorme Anselme » restera dans la mémoire collective comme l'un des chefs d'œuvre de l'auteur.

La traversée du désert continue avec le régime en place qui va boucler 53 ans de règne avec le troisième quinquennat que Faure Gnassingbé vient de s'offrir depuis le 25 avril dernier. En attendant un Togo autre, que la terre soit éternellement douce à Anselme et à tous les martyrs du Togo.

source : Fabbi Kouassi

